

GAUVIN, Daniel. *Guide canadien du livre rare / Canadian Guide to Rare Books*. Montréal, Daniel Gauvin Éditeur, 1989. 217 p.

Ginette Vadnais

Volume 36, numéro 3, juillet-septembre 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028229ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028229ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vadnais, G. (1990). Compte rendu de [GAUVIN, Daniel. *Guide canadien du livre rare / Canadian Guide to Rare Books*. Montréal, Daniel Gauvin Éditeur, 1989. 217 p.] *Documentation et bibliothèques*, 36(3), 109–110.
<https://doi.org/10.7202/1028229ar>

militaires», « Contrôle des conflits et méthodes de prévention », « Stratégies et armements », « Recherche de solutions », etc. Chacun de ces thèmes regroupe un nombre variable de sous-thèmes dont plusieurs sont accompagnés de subdivisions géographiques (Ex.: « URSS - Puissance militaire »).

L'index des sujets - qu'on retrouve à la fin - reprend ce plan de classement (thèmes et sous-thèmes) en les présentant en ordre alphabétique. La bibliographie comprend également un index des auteurs. L'accès aux notices bibliographiques est numérique. En plus de sa description (auteur, titre de l'ouvrage, éditeur, etc.), chaque notice est suivie d'un ou de plusieurs descripteurs rendant compte du contenu du document.

Ce sont ces descripteurs qui sont regroupés dans l'index relationnel mis au point par les deux mêmes auteurs et qui font l'objet des prochains commentaires.

L'*Index sur la guerre et la paix* reflète le corpus des titres contenus dans la bibliographie *Guerre, paix et désarmement*. Cet outil d'aide à l'indexation calque les structures sémantiques d'un thésaurus. Il s'agit en effet d'une liste alphabétique de quelque 525 descripteurs suivis (généralement) de leurs relations sémantiques (termes génériques, termes spécifiques, termes associés, termes préférentiels, etc.) et, dans certains cas, de notes explicatives. Ce document est qualifié d'« index relationnel », car il n'inclut que les descripteurs ayant servi à l'indexation des documents de la banque de données SONJA et non pas l'ensemble du vocabulaire du domaine de la paix, de la guerre et du désarmement. Il n'a donc pas l'ampleur d'un thésaurus. D'autant plus que, contrairement à un thésaurus, les descripteurs de l'index relationnel ne sont pas toujours rattachés à un terme générique. En outre, il comprend deux listes d'identificateurs: l'une regroupe des noms de pays; l'autre, des noms de personne.

L'intérêt de ce document est multiple. D'abord, il fournit au domaine de l'étude de la guerre, de la paix et du désarmement un outil appréciable pour l'indexation. Il favorise la cohérence et assure une uniformité dans le traitement analytique pour la banque de données SONJA. De plus, l'index relationnel peut jouer un rôle important dans la diffusion de la connaissance par l'élaboration d'une terminologie française propre à ces domaines de recherche. Comme le soulignent les auteurs, la terminologie dans ces domaines est plutôt médiocre: « (...) Un grand nombre de dénominations de l'ensemble des notions de ces domaines doivent être créées ou francisées » (p. 8).

Enfin, les auteurs ont pris la peine d'expliquer, en première partie (p. 1-9), comment se définit un index relationnel, la démarche suivie pour son élaboration et les principes de choix des descripteurs. Ils indiquent aussi le matériel informatique nécessaire. Ces explications permettent de mieux comprendre la structure et le contenu de l'index et pourront servir éventuellement à d'autres personnes pour démarrer des projets similaires. C'est du moins le souhait que formulent les auteurs.

L'index relationnel présente quelques lacunes. Elle proviennent surtout du fait qu'on se limite aux termes utilisés dans la banque de données. L'établissement complet du réseau sémantique est alors plus périlleux. Aussi, l'emploi du pluriel pour certains descripteurs est difficilement justifiable.

Bien qu'il ne possède pas toutes les qualités d'un thésaurus, l'index relationnel demeure utile comme outil d'aide à l'indexation. Pour ce qui est de l'aide à la recherche, pour une éventuelle interrogation de la banque de données SONJA, l'index relationnel peut être un instrument intéressant malgré les limites imposées par son réseau sémantique. Par contre, sa contribution au plan terminologique est indéniable pour les domaines de la guerre, de la paix et du désarmement.

Rénald Buteau

Service de l'indexation
Bibliothèque
Assemblée nationale
Québec

GAUVIN, Daniel. *Guide canadien du livre rare / Canadian Guide to Rare Books*. Montréal, Daniel Gauvin Éditeur, 1989. 217 p.

Un événement inattendu, une visite dans un grenier, chez un antiquaire, peuvent parfois révéler une passion pour les objets anciens. Le collectionneur qui sommeillait en vous s'éveille, un livre ancien, doré sur tranche, est peut-être à l'origine de cet engouement. Cependant, collectionner est une activité très exigeante qui requiert temps, argent et connaissances. L'amateur de livres rares trouvera donc dans ce guide de précieux conseils liés à l'apprentissage de la bibliophilie. Les bibliophiles et les collectionneurs avertis y trouveront également leur compte car il recèle une foule de renseignements sur le marché canadien du livre de collection.

Ce premier guide canadien du livre rare est rédigé par Daniel Gauvin, bibliothécaire responsable de la Salle des livres rares à l'Université du Québec à Montréal. Ancien libraire-

antiquaire, il s'intéresse à la bibliophilie depuis de nombreuses années.

Dans la première partie du guide, l'auteur développe très brièvement en cinq tableaux ce qui constitue une introduction au marché canadien du livre rare, à la bibliophilie, aux ouvrages de référence, à l'évaluation et enfin à la conservation et restauration des documents. L'intérêt de cette partie réside avant tout dans la section bibliographique qui comprend de nombreuses références à des articles, ouvrages et périodiques spécialisés dans chaque domaine. La répartition géographique ou thématique des références en facilite la consultation.

La deuxième partie constitue essentiellement un annuaire et propose diverses listes de noms et d'adresses de personnes et d'associations liées au monde du livre rare. Daniel Gauvin a fait un excellent travail de compilation en rassemblant dans ce guide des informations disponibles dans les sources les plus diverses, canadiennes, américaines ou européennes.

La majeure partie de l'ouvrage est donc occupée par la liste des librairies canadiennes et américaines, complétée par un index des spécialités. Les libraires européens et originaires d'autre pays sont présentés de façon identique. On remarque une petite anomalie qui, sans doute, sera corrigée dans une deuxième édition : l'index des spécialités est unilingue anglais dans la section canadienne tandis que l'index européen est en français. Le guide poursuit avec la liste des encanteurs, des collectionneurs de livres rares canadiens, des associations pour collectionneurs, relieurs et restaurateurs et enfin des fournisseurs de matériel d'archives. L'auteur n'a pas négligé le domaine de la préservation et de la restauration. En effet, il réunit dans son ouvrage des informations indispensables sur les sources d'assistance en conservation et mesures d'urgence et sur les organisations qui oeuvrent dans ces domaines. Il rejoint ici les bibliophiles qui ont la responsabilité d'organiser et de préserver les collections que l'on retrouve dans les institutions québécoises, les musées, les sociétés historiques ou autres organismes.

Le *Guide canadien du livre rare* répond aux questions très fréquemment posées aux gens qui oeuvrent dans le domaine du livre, telles « À qui pourrais-je m'adresser pour faire restaurer ce livre ancien, à combien est évaluée la collection qui m'a été léguée? » De plus, il constitue un annuaire indispensable au collectionneur et un guide bibliographique très utile à celui qui veut parfaire ses connaissances bibliophiliques. L'auteur prévoit publier une seconde édition et nous espérons qu'il pourra réaliser ce projet car la réputation de ce type de publications est basée sur une mise à jour régulière. L'expérience acquise avec la publica-

tion de cette première édition permettra sans doute à l'auteur d'étoffer davantage les articles se rapportant à la bibliophilie.

Ginette Vadnais

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

PELOU, Pierre. L'Europe de l'information. Paris, ESF éditeur, 1990. 223 pages.

L'ouvrage de Pierre Pelou se veut avant tout une synthèse de l'Europe de l'information naissante et une information mise à nue et au grand jour de l'*Information* qui se trouvait reléguée dans une littérature dite grise réservée à un réseau de spécialistes. Cette introduction à un système fermé par sa spécialisation ouvre une porte réelle d'information sur l'*Information*.

Cet ouvrage est un peu encyclopédique en ce sens qu'il fait le point, à un moment donné, sur l'état de la situation. Les grands thèmes retenus sont : 1) le marché de l'information en ligne ; 2) les programmes de l'information appuyés de descriptions situant les technologies de l'information, les télécommunications, les technologies industrielles et les technologies éducatives ; 3) les orientations technologiques avec une explication des grands axes de l'information spécialisée, de l'organisation communautaire des bibliothèques et de l'enjeu que présentent les télécommunications dans un contexte concurrentiel comme seule peut l'être l'Europe. Enfin, l'auteur ayant décrit une situation discute ensuite des perspectives : qu'en est-il de l'Europe de l'information, quels sont les rôles, les enjeux et quelles sont les chances de succès d'une véritable identité européenne de l'information.

L'auteur concentre volontairement et exclusivement ses propos sur les actions communautaires en matière d'information ; ainsi il n'est pas question spécifiquement des douze pays de la Communauté européenne, mais plutôt des instances communautaires qui gouvernent cet ensemble politique continental. Les actions nationales n'y sont mentionnées qu'au titre de leur interaction avec des programmations communautaires tout comme sont ignorées les coopérations bilatérales et les actions internationales. La complexité des organisations et des institutions européennes est décrite dans toutes ses intrications permettant enfin aux spécialistes de l'information évoluant dans un contexte hors-Europe limité à la Communauté européenne, de comprendre les liens, les interconnexions et les raffinements complexes de cet appareil super-gouvernemental fort mystérieux pour des néophytes.